

# Ces jeunes pousses qui améliorent les échographies prénatales avec l'IA

## HEALTHTECH

**L'échographie est un domaine dans lequel les pépites françaises sont particulièrement en concurrence que ce soit en Europe ou aux Etats-Unis. L'une d'entre elles, Diagnoly, annonce avoir levé 5,5 millions d'euros.**

Marion Simon-Rainaud

La moitié des anomalies visibles en anténatal ne sont pas détectées durant les échographies, selon la Commission européenne. Pour pallier ce déficit, plusieurs start-up, en particulier françaises, ont développé des logiciels boostés à l'intelligence artificielle (IA) afin d'aider les praticiens à mieux détecter les pathologies chez le fœtus.

L'une d'entre elles, Diagnoly, annonce avoir levé 5,5 millions d'euros en equity, après avoir déjà récolté 900.000 euros en amorçage, il y a trois ans. Les sociétés de gestion New Fund et XAnge entrent au capital. Les Business angels des grandes écoles (BAdGE) remettent au pot, et plusieurs médecins investissent à titre personnel.

### Stratégies d'expansion

L'objectif ? Permettre le déploiement de ce « copilote », selon l'image du cofondateur, pour les gynécologues obstétriciens ou les sages-femmes qui pratiquent les échographies. Pour l'instant, Diagnoly est utilisé par « une quinzaine de clients » en France, notamment à l'hôpital Saint-Joseph de Marseille.

La solution deeptech élaborée entre Marseille - où se trouve le Dr Edwin Quarello, spécialiste du sujet et cofondateur de la société - et Lyon - où est désormais installée l'équipe d'une petite dizaine d'employés - a été certifiée dispositif médical (marquage CE) il y a tout juste un mois, après plus de quatre ans de développement. Cette certification ouvre à la pépité française les marchés de

l'Union européenne. Cinq de leurs clients sont d'ailleurs déjà européens. Sur ce créneau très spécifique, la start-up n'est cependant pas seule. Rachetée en septembre 2024 par Samsung, la solution similaire baptisée Sonio, cofondée par Cécile Brosset et Rémi Besson, totalise aujourd'hui 90 % de son activité aux Etats-Unis et les 10 % restants en Europe. Sonio s'est tout de suite concentré sur les Etats-Unis, en visant d'abord une labellisation FDA. Aujourd'hui, Cécile Brosset, expatriée outre-Atlantique mais toujours à la tête de la stratégie, déclare y « augmenter très fortement [leur] part de marché », sans communiquer de chiffre en particulier. En juillet 2023, la pépité française avait levé 13 millions d'euros en série A.

« Ce qui me frappe, c'est qu'il doit y avoir six solutions similaires dans le monde (dont une aux Etats-Unis, une au Maroc et une au Royaume-Uni, NDLR) et parmi elles, j'en compte trois françaises : Sonio, Diagnoly et BrightHeart », s'étonne encore Cécile Brosset, ex-directrice du Hub de Bpifrance. Selon elle, c'est la rencontre entre l'excellence scientifique médicale et celle de l'ingénierie française qui rend cette situation possible.

### Echographie modernisée

La troisième jeune pousse, BrightHeart, compte deux cardiopédiatres dans ses cofondateurs. Lancée en 2022, la start-up a elle aussi mis au point un logiciel piloté par l'IA qui fournit des conseils en temps réel aux professionnels de la médecine fœtale. En juin 2023, ils annonçaient avoir levé 2 millions d'euros.

Si l'échographie prénatale représente l'essentiel du marché, il existe également des innovations hors médecine de la femme et du fœtus. Depuis 2024, la start-up echOpen commercialise ainsi un appareil pour amener l'échographie dans les déserts médicaux ou les pays en guerre. Son directeur général des revenus, Guillaume Laguette, assure que le produit est « la sonde ultrason portable la plus vendue en France en 2024 ». ■